

# Le Trésor des Kirouac

Octobre 1996 No: 45

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de Kérouack



*Jan(et) Michele Kerouac  
1952-1996*

Photo Gerry Nicosia 1994

KEROUAC ✦ KEROACK ✦ KIROUAC ✦ KYROUAC ✦ KEROUACK ✦ KIROUACK

## Sommaire

- Mot du président  
-3-
- En provenance du secrétariat  
-4-5-6-
- Hommage à Jean-Paul Kirouac  
-7-8-
- Reconnaissance à André  
-9-
- Rapport financier du 18 août 1996  
-10-
- "J'ai jamais eu une langue  
à moi-même"  
-11-
- Kerouac's Daughter Dies  
After Operation  
-12-13-
- Kerouac's Family Journey  
-14-15-
- Jan Kerouac Biography  
-16-
- Le monde est petit  
-17-
- Le grand "cousin" toujours  
dans l'actualité  
-18-
- Carnets de voyage de  
l'abbé J.-A. Kirouac  
-19-
- Hélène Kirouack choisie  
parmi 600 artistes  
-20-
- La métaphore thérapeutique  
et ses contes  
-21-
- Avis de décès  
-22-
- Conseil d'administration 1996-1997  
et nouveaux membres  
-23-

# LE TRÉSOR DES KIROUAC

Octobre 1996 No: 45

Le trésor des Kirouac, bulletin de liaison de l'Association des Familles Kirouac est distribué à tous ses membres.

### Conception

Marie Kirouac  
1135, Gustave-Langelier  
Cap-Rouge (Qc)  
G1Y 2J6

### Collaboration

Jacques Kirouac  
François Kirouac  
Clément Kirouac

### Dactylographie

Fédération des Familles-souches

### Graphistes

Jean-François Landry  
Raymond Bergeron

ISSN 0833-1685



## LE MOT DU PRESIDENT

Le 18 août dernier, une bonne centaine des nôtres se sont réunis à St-Cyrille-de-L'Islet pour notre Fête annuelle. Événement, s'il en est un, teinté de l'esprit de notre terre ancestrale. Pour bien marquer ce retour aux sources, les organisateurs avaient eu la bonne idée de souligner deux événements importants. Tout d'abord, rappeler les nombreuses années de LAURETTA et de JEANNINE KIROUAC comme organistes à St-Cyrille et ensuite mettre en évidence le rôle primordial joué par JEAN-PAUL KIROUAC et sa femme MARIE-PAULE lors de notre premier grand rassemblement en 1980.

Une messe solennelle a été concélébrée par les Abbés Lévesque, Laberge, Doiron et Bergeron, sous la présidence de Monsieur l'Abbé Frédérick Kirouac. La soprano Johanne Bellavance de Québec, accompagnée aux grandes orgues par Sylvain Doyon, de l'Orchestre symphonique de Québec, ont élevé nos coeurs dans la beauté et le recueillement.

L'animation de la journée était assurée par André Kirouac de L'Islet-sur-Mer, secondé de sa femme, Suzanne et de leurs quatre enfants.

En terminant, je voudrais, au nom de l'Association, dire toute notre reconnaissance à l'équipe de St-Cyrille : Jeannine, Raymonde, André, Suzanne, Carmelle et les enfants. Les participants ont apprécié leur accueil. Cette fête bien réussie a certainement contribué à nous rapprocher de nos racines communes.

GENS DE NOTRE PAYS ANCESTRAL, MERCI!

## A WORD FROM THE PRESIDENT

Last August, on the 18th, about one hundred KIROUAC/KEROUAC gathered together at St-Cyrille-de-L'Islet for the annual Celebration. During this event, we recognized JEANNINE and LAURETTA Kirouac's exceptional contributions as Organists in this parish.

Furthermore, we commented on the primordial roll played by JEAN-PAUL and MARIE-PAULE during our first get together in 1980.

For the third time, we were assembled on the South Shore of the St-Laurent River, our ancestral land. There was a lot of emotion filling the air... Our most sincere thanks to the organizers for this event on remembrance and friendship.

PEOPLE OF ST-CYRILLE-DE-L'ISLET, LOTS OF THANKS!

*Clement Kirouac*

## En provenance du secrétariat

### **Renouvellement de l'adhésion à l'Association**

Voilà revenu septembre et avec lui le début de l'automne que nous souhaitons tous sans aucun doute beaucoup plus ensoleillé que ne le furent les mois de juin et juillet.

Le début de cette saison marque aussi pour plusieurs un retour à leurs activités régulières et c'est le cas en ce qui me concerne après un congé pour maladie de 4 mois. C'est la raison pour laquelle je n'ai pu vous donner des nouvelles du secrétariat de l'Association lors de la publication de la revue du mois de juin.

Le retour de septembre nous ramène aussi la période de renouvellement de votre adhésion à l'Association. Celui-ci sera valide pour toute l'année 1997.

Il y a, actuellement, 15 personnes qui ont déjà fait leur renouvellement. Vous pouvez vérifier sur la dernière page de votre revue, sur l'étiquette adresse qui y figure, si l'année au bas à droite de celle-ci est 1996 ou moins. Si tel était le cas, c'est que votre renouvellement pour 1997 est bel et bien dû.

Vous trouverez insérée dans le présent numéro de la revue, une enveloppe-réponse que vous n'avez qu'à me retourner avec votre paiement. Je vous ferez parvenir par la suite votre carte de membre pour l'année 1997.

Nous terminons l'année 1996 avec un nombre de membres légèrement supérieur à celui de 1995. En effet, nous avons 166 membres à la fin du mois d'août comparativement à 147 en 1995. De ces 166 membres 6 sont déjà en règle pour 1997 et un membre a payé une contribution à vie. Pour que l'Association garde une bonne santé financière et puisse initier de nouveaux projets susceptibles de vous intéresser, nous devons d'atteindre un nombre de membres qui doit se situer entre 180 et 200

annuellement. Nous ne sommes pas très loin de ce seuil critique et nous comptons sur votre collaboration et votre enthousiasme pour inviter parents et amis à adhérer à notre association.

N'hésitez donc pas à faire votre renouvellement et afin de nous faciliter les choses et de sauver des coûts pour l'Association, faites-le rapidement, de préférence au plus tard le 31 décembre prochain.

### **Rencontre du 18 août à Saint-Cyrille-de-L'Islet**

Plus de 80 personnes s'étaient données rendez-vous le 18 août dernier à Saint-Cyrille-de-L'Islet afin de fraterniser comme à chaque année depuis le début des années 80.

C'est à André Kirouac et à son épouse, Suzanne, que le travail d'organisation de la rencontre avait été confié par les membres du conseil d'administration. Ceux-ci furent secondés dans leurs tâches par Raymonde Kérouac Harvey, longtemps membre du C. A. de notre association et par Jeannine Kirouac de Saint-Cyrille, responsable de la région hôte.

La rencontre a débuté par une magnifique messe célébrée par l'abbé Frédéric Kirouac et l'abbé Raymond Bergeron, curé de la paroisse. La merveilleuse voix de la soprano invitée, madame Johanne Bellavance, et la musique de l'organiste monsieur Sylvain Doyon, membre de l'orchestre symphonique de Québec, ont fait vibrer l'ensemble des participants.

Cette messe fût suivie par l'assemblée générale annuelle où les membres de l'Association ont adopté les rapports des divers administrateurs et procédé à l'élection de 3 personnes au conseil d'administration de

## En provenance du secrétariat

même qu'un vérificateur pour les livres de l'Association.

De plus, ils ont procédé à l'adoption d'amendements aux règlements généraux qui visaient à encadrer le processus de régionalisation que l'Association a entrepris le printemps dernier en nommant trois nouveaux responsables dans la région de Montréal.

L'assemblée générale fût suivie par le dîner au cours duquel les participants en ont profité pour échanger sur la dernière année écoulée. Ce dîner a aussi été prétexte pour se lier d'amitié avec de nouveaux participants à nos rencontres. L'occasion était idéale.

L'assemblée a profité du moment réservé au café et au dessert pour rendre un hommage particulier à Jean-Paul Kérouac et son épouse, Marie-Paule, afin de souligner l'apport important qu'a été le leur à l'Association. Ils se sont vu remettre une très belle lithographie de Dupont intitulé : *Le trésor des Kérouac*.

Un moment avait aussi été réservé afin de souligner, comme il se doit, le départ d'André Kérouac du conseil d'administration après quatre années passées au C. A., dont 2 à titre de président. André nous quitte afin de se présenter à la mairie de Sainte-Croix-de-Lotbinière en novembre. André nous te souhaitons tous beaucoup de succès dans ce que tu vas entreprendre et nous espérons te revoir lors de nos prochains rassemblements. Merci aussi à toute ta famille et encore une fois bonne chance.

Après tous ces bons mots et discours, l'après-midi a été consacré à la visite de la paroisse de Saint-Cyrille où les Kérouac furent très présents. Les organisateurs avaient planifié un rallye, à faire en marchant, qui nous faisait passer par le magasin général de la municipalité qui est tenu depuis toujours par des Kérouac. Les propriétaires actuels

sont les frères et la soeur de René notre trésorier.

La journée se terminait par un retour à la salle où nous attendaient des danseurs qui ont fait danser les participants sur des airs folkloriques bretons.

### **Fonds pour la recherche du lieu d'origine de l'Ancêtre en Bretagne**

Le fonds pour la recherche du lieu d'origine de l'Ancêtre en Bretagne atteint maintenant 1,340 \$. Nous avons dépassé l'objectif que nous nous étions fixé au départ.

Deux nouvelles personnes se sont jointes aux 31 autres qui avaient déjà souscrit. Il s'agit de madame Marie H. Karrer d'Outremont et de madame Suzanne Kérouac de Montréal.

Au nom des membres du conseil d'administration et au nom de tous les membres de l'Association, je les remercie beaucoup pour leur grande générosité.

Les membres du C.A. aborderont ce dossier dès leur première rencontre en octobre prochain afin d'évaluer quelles sont les suites à donner à cette recherche que tous et chacun souhaiteraient voir couronnée de succès un jour.

### **Abbé Jules Adrien Kérouac(00655)**

Vous verrez dans les pages de la présente revue, l'annonce de la publication d'une brochure concernant les carnets de voyage de l'abbé Jules A. Kérouac, curé de Sainte-Justine-de Langevin de 1910 à 1936.

Ces carnets de voyage ont été écrits par l'abbé Jules en 1894 lors de son voyage en Égypte, en Asie mineure, en Terre Sainte et en Grèce. Ces carnets renferment des notes et

## En provenance du secrétariat

commentaires que l'abbé réservait à ses neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces. Ils sont aujourd'hui propriété de la Société du Patrimoine de Sainte-Justine-de-Langevin. Nous devons la publication de ces récits de voyage au travail des membres de cette société et plus particulièrement à celui du notaire Georges O. Langlois. Il est le fils d'Ernest Langlois, lui aussi notaire de profession et ami intime de l'abbé Jules K̄rouac.

C'est grâce à l'intérêt que porte monsieur Royer, membre de la Société du Patrimoine, à la famille K̄rouac que nous avons eu connaissance de cette publication. En effet, c'est lors de la publication du décès de Jan K̄rouac, fille de Jack, que monsieur Royer a vu dans *Le Soleil de Québec* le nom de notre président fondateur, Jacques. C'est alors que l'idée lui est venue d'entrer en contact avec lui afin de l'inviter au lancement de cette brochure. Cet heureux hasard nous a permis de découvrir que la Société du Patrimoine possédait plusieurs papiers ayant appartenu à l'abbé Jules, dont les 2 derniers testaments qu'il avait faits. Nous en avons obtenu une copie qu'éventuellement nous reproduirons dans ces pages.

Cette découverte a soulevé un autre point; Qui est en possession de la version manuscrite des carnets de voyage de 1892 en Bretagne? L'on se souvient que c'est au cours de ce voyage que l'abbé Jules affirme avoir vu le registre d'enregistrement du baptême de notre ancêtre. Nous connaissons le récit qu'il a fait de ce voyage, puisque nous en avons une copie dactylographiée. Cette copie nous vient de madame Alexandre K̄rouac, celui-ci était le neveu de l'abbé Jules K̄rouac. La copie manuscrite de ce récit de voyage nous permettrait de vérifier l'orthographe du nom

du curé (Beritsu) de la paroisse où il affirme avoir vu l'acte de naissance de notre ancêtre, une erreur d'interprétation étant toujours possible. L'on se rappellera que les recherches de monsieur Le Petit sur ce curé n'ont rien donné.

Si quelqu'un peut nous fournir des indices afin de retrouver ces écrits de voyage, n'hésitez pas à entrer en contact avec un membre du C.A. De la même façon, si vous connaissez des descendants d'Alexandre K̄rouac, neveu de l'abbé Jules, mettez-les en contact avec nous.

François K̄rouac

---

Dans la revue numéro 13 de notre association, à la page 19, il y avait une question à laquelle je me permets de répondre. La question était: "Y aura-t-il dans la cinquième génération un autre prêtre?" Eh bien oui! Dans la descendance de Clovis K̄roack, du Saguenay-Lac-Saint-Jean, il y a un prêtre dans la cinquième génération. Il s'agit de l'abbé Denis Villeneuve, fils de Rodrigue Villeneuve et de Blandine Girard de Saint-Honoré. Il fût ordonné prêtre le 9 octobre 1993 en l'église de Saint-Honoré. Il est de la descendance de Marie K̄roack (02480) et de Wilfrid Villeneuve.

Mercédes  
Bolduc

# HOMMAGE A JEAN-PAUL KIROUAC

**Le 18 juillet 1996 à St-Cyrille-de-Lessard**

On m'a demandé de rendre hommage à Jean-Paul, un des pionniers de la grande organisation du premier rassemblement des Familles Kirouac, les 16 et 17 août 1980. C'est pour moi une tâche bien agréable mais, comme je ne l'ai pas connu personnellement, j'ai eu recours à une agence de détectives Kirouac qui m'ont apporté des propos fort intéressants que je voudrais vous faire partager.

Cette rencontre de 1980 et celle de 1982 à Cap-St-Ignace resteront, grâce à Jean-Paul, longtemps gravées dans nos mémoires, sans oublier tous les gens qu'il avait su rallier. Au fait, Carmelle Caron-Kirouac est encore à la tâche aujourd'hui et, de plus, est la mère d'André, notre président actuel et notre crieur-rassembleur de ce jour. Depuis lors, deux autres membres du premier comité, qui ont allumé le flambeau dans les différentes paroisses du Bas-du-Fleuve, nous ont quitté pour un monde meilleur. Il faut se souvenir de Marielle Kérouac, responsable de l'accueil, décédée bien jeune en 1993, et notre cousin à tous, Jean-Marie Kérouac, disparu à un âge vénérable en 1994. Partout, ils ont laissé des souvenirs de générosité et de dynamisme.

Mais, revenons à notre héros de ce jour. Jean-Paul tient ses racines d'Arthur, lui-même, fils d'Anselme et descendant de Louis-Firmin, pionnier de St-Cyrille-de-Lessard, mais issu de la grande famille de L'Islet-sur-Mer.

Son enfance a été bercée par des histoires de généalogie, de recherches et d'espoir de résoudre l'énigme de notre ascendance commune. Pensez qu'il y a cent ans, en juillet 1896, son grand-père, Anselme, traversait de l'autre côté, sur le « steamer » la Normandie dans l'espoir de trouver quelque chose. De sa visite à Guingamp, le 1<sup>er</sup> août, il est écrit au journal de bord : « Nouvelle déception, ce que l'on cherche n'y est pas. Nous confions le résultat de notre voyage au curé et nos pensées sont mises dans une lettre et adressée à... ». Jean-Paul a donc hérité d'un sentiment exceptionnel d'attachement à la lignée et d'amour filial. Il nous l'a prouvé lors de toutes nos réceptions, escortant sa mère, Rose, notre glorieuse doyenne, presque séculaire qui, comme le disait notre ex-président, Jacques, « rehaussait nos célébrations d'un lustre exceptionnel ».

Mes informateurs m'ont aussi raconté que Jean-Paul a toujours travaillé au service du public, secondant son père et ses soeurs dans le commerce de détail, tantôt au magasin général de St-Jean-Port-Joli, tantôt à celui de L'Islet-sur-Mer. Plus tard, il a inauguré son propre commerce, un autre magasin général à L'Islet-sur-Mer avec une section réservée à la confection pour dames et à la mercerie. Il desservait une vaste clientèle. Les gens avaient l'habitude de dire que si on cherchait du beau et de la qualité, c'est chez Jean-Paul qu'il fallait aller... Son sens artistique, sa politesse délicate attirait la clientèle. On ne m'a pas dit qu'il proposait lui-même des retouches, mais un regard furtif teinté d'admiration laissait voir à sa cliente qu'elle donnait vie à la robe.

Les fées ont veillé sur la destinée de Jean-Paul, croyez-moi, parce qu'il a trouvé l'âme sœur, son féminin, en la personne de Marie-Paule qui est entrée dans sa vie il y a 50 ans. Elle est remarquable d'affabilité et de générosité. Trois enfants forment leur famille. Robert, un des valeureux pionniers de notre Association ; Marielle et Ginette, et des petits-enfants rayonnant dans différentes sphères de la société. On raconte qu'ils viennent se ressourcer dans le coin de rêve du Lac-Trois-Saumons, pour y fêter les anniversaires de l'été. Il se retrouvent dans la grande maison de L'Islet-sur-Mer, fidèles à la tradition du Nouvel An.

De plus, en secret, je vous dirai que Jean-Paul et Marie-Paule savent se distinguer dans leurs loisirs. Beaucoup, dans leur groupe, envient leur grâce, leur savoir-faire et leur sens du rythme dans l'exécution des danses sociales. Un enchantement de les voir évoluer. Cela a sûrement quelque chose à voir avec leur bonheur.

Bravo Marie-Paule et Jean-Paul ! Heureux couple  
de l'Âge d'or à cheveux d'argent,  
si jeunes par leur talent, marchant dans les traces  
de Rose et d'Arthur.  
de Domitilde et d'Anselme,  
de Marie-Marthe et de Joseph-Firmin.  
Vous savez, bien présents aux réalités de 1996,  
nous inspirer la Noblesse du cœur.

## Les Héros du jour

Jean-Paul et Marie-Paule



Marie-Paule et Jean-Paul Kirouac, Clément, le Président,  
Marie-Laurence et Philippe, enfants de Suzanne et André.

## RECONNAISSANCE À ANDRÉ (01894)



Qui a dit: "Si vous avez besoin d'un service, demandez-le à quelqu'un d'occupé" ? Ce dicton convient parfaitement à notre Bon Ami André. Allez demander aux gens de Ste-Croix-de-Lotbinière !

Également, l'Association des familles Kirouac lui doit une fière chandelle. Conseiller en 1982, président de 1992 à 1994 et conseiller jusqu'à ce jour, André a démontré un attachement solide à notre Association.

Mais aujourd'hui, à notre grand regret, il souhaite passer la main.

En passant, je vais vous confier un secret ... Peut-être le verrons-nous bientôt comme maire de Ste-Croix-de-Lotbinière ?

André, nous te disons merci du fond du coeur, ainsi qu'à ta gentille femme, Rolande. Et nous te souhaitons bonne chance dans tes futurs projets.

Comme gage de notre reconnaissance, veuille accepter ce souvenir de notre Association.

L'Association a remis à André un ensemble stylo-crayon SHEAFFER.

*Clement Kirouac*

**ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC INC.**  
**RAPPORT FINANCIER DE LA RENCONTRE ANNUELLE**  
**RÉGION DE LA CÔTE-DU-SUD : SAINT-CYRILLE-DE-LESSARD**  
**18 AOÛT 1996**

**REVENUS**

1. Inscriptions (80 x 15.00\$)	1 200.00\$
2. Échange d'argent américain	10.71\$
3. Revenus additionnels	52.00\$

**TOTAL DES REVENUS 1 262.71\$**

**DÉPENSES**

1. Organisme invité de l'Orchestre symphonique de Québec	300.00\$
2. Soprano invitée	200.00\$
3. Danseurs (initiation aux danses bretonnes)	350.00\$
4. Buffet à la salle paroissiale	400.00\$
5. Frais bancaires	0.50\$

**TOTAL DES DÉPENSES 1 250.50\$**

**SURPLUS DE LA RENCONTRE 12.21\$**

*René Kirouac*

Par René Kirouac, trésorier  
Pour le comité organisateur

# « J'ai jamais eu une langue à moi-même »

Jack Kerouac dans un manuscrit inédit rédigé en français

JOCELYNE LEPAGE

« J'ai jamais eu une langue à moi-même », écrit Jack Kerouac dans *La nuit est une femme*, un manuscrit inédit, rédigé directement en français, dont les Français pourront lire un extrait la semaine prochaine, dans le numéro de juin de la NRF. Il faut attendre que la revue arrive au Québec, trois semaines plus tard, pour en prendre connaissance à notre tour.

On doit la découverte de ces manuscrits à Achmy Halley, collaborateur au cahier Livres de *La Presse* et correspondant au Canada de *L'Événement du Jeudi* qui annonçait d'ailleurs cette découverte hier. Découverte importante pour les aficionados de Kerouac — ils sont nombreux en France et au Québec — qui attribuent à la quête identitaire de l'écrivain franco-américain une grande partie de sa démarche littéraire.

La *Nouvelle Revue Française* (NRF) appartient à Gallimard, éditeur de Kerouac en France, qui, par l'intermédiaire de M. Halley, a obtenu l'exclusivité de la publication des manuscrits inédits. En fait il est question de deux manuscrits dans la NRF, explique Achmy Halley à *La Presse*. « Il y a une oeuvre de jeunesse, écrite probablement à l'âge de 19 ans, un court texte où il raconte sa naissance « crépusculaire », à sept ans. Et un manuscrit rédigé entièrement en français qui fait 56 pages, à mi-chemin entre la nouvelle et le roman, intitulé *La nuit est une femme* dont la revue présentera un extrait, tel quel, sans faire de corrections.

Il existe aussi, selon Achmy Halley, plusieurs pages écrites en français de *On the Road* qui sont

toujours gardées secrètes par les héritiers de Kerouac, les Sampas, la famille de sa troisième femme.

« Quand Kerouac avait des pannes d'inspiration, dit Halley, il écrivait en français, et traduisait ensuite en anglais. Il a d'ailleurs dit qu'un jour, il écrirait un grand roman en français qui se passerait en Nouvelle-Angleterre. »



Jack Kerouac

Dans sa présentation pour la NRF, Achmy Halley cite Roger Brunelle, un professeur et un spécialiste de l'héritage franco-américain de Kerouac qui parle en ces termes de la langue française utilisée par l'écrivain : une « langue orale musicale, comme un chant, une langue brute et imagée comme ensanglantée de mots anglais », une langue qui retrouve la saveur du français tel qu'il s'est transformé au contact de la société nord-américaine, à lire avec notre accent canadien-français à demi-iroquois dont parle Kerouac dans son livre *Visions de Gérard*. »

Mais comment Achmy Halley a-t-il fait la découverte de ces manuscrits ?

Ça, c'est une exclusivité qu'il garde pour lui, jusqu'au dimanche 9 juin où il racontera son histoire dans nos pages.

# Kerouac's daughter dies after operation

## Author's only child battled kidney disease

By DAVID PERRY  
Sun Staff



Jack Kerouac

Jan Kerouac, the only child of Lowell-born writer and Beat Generation hero Jack Kerouac, died at age 44, following a long battle with kidney disease.

A resident of Albuquerque, N.M., she died at Albuquerque's Lovelace Medical Center Wednesday evening, following an operation Tuesday to remove her spleen, said Kerouac biographer Gerald Nicosia yesterday. She went into cardiac arrest Wednesday, Nicosia said by telephone from his San Francisco home.

She had been in the hospital for much of the last month, Nicosia said.

Kerouac, herself a writer, was to travel to Lowell for an Oct. 5 speaking engagement, said Brad Parker of Chelmsford last night.

"She had agreed to come in October, to speak at Middlesex Community College for a Kerouac

Kerouac program that would include Nicosia and others," said Parker, who through his Lowell Corporation for the Humanities sponsored two previous trips to Lowell for Jan. They included the 1988 dedication of the Kerouac Commemorative in Eastern Canal Park and the October 1994 event when she spoke on her father's "spirituality" at Middlesex Community College.

### Met her father twice

Though she barely knew her father — she met him twice and he only acknowledged her after a blood test determined his paternity — Jan in many ways mirrored her father's bohemian, rambling life and was haunted by his absence in her life, friends said.

She was her father's daughter "in too many ways," said Nicosia. "She tried to live his life. She never really knew him, and that was the only way she could find him. It haunted her all her life, since her childhood, when her mother would always talk about him. It left a hole in her life."

Born in Albany, N.Y., Feb. 16, 1952, Jan was the daughter of Kerouac and his second wife, Joan Haverty, who died in 1991.

Despite declining health and having to self-administer dialysis as many as four times a day in recent years, she carried on a legal battle over the Kerouac estate, which will continue, her lawyer said yesterday.

In 1994, Jan sued the family of Kerouac's last wife, Stella Sampas, who died in 1990.

That suit contends that the will of Kerouac's mother, Gabrielle Kerouac, which left Jack Kerouac's estate to Stella, was a forgery.

Had she died without a will, Gabrielle's estate would have gone to her two grandchildren, Jan and Paul Blake Jr., her daughter's son.

Jan's lawyer, Tom Brill of Newport Beach, Calif., told a wire service reporter; "We're going forward with the lawsuit" which is tentatively set for trial in September in St. Petersburg, Fla., where Kerouac died in 1969.

Jan Kerouac recently made headlines for attempting to move her father's body from the Sampas family plot in Lowell's Edson Cemetery to the Kerouac family plot in St. Louis de Gonzague Cemetery in Nashua. In March, Lowell city officials rejected her bid, and Kerouac later told *The Sun* she did not have the "psychic

energy" to continue the quest, at least not until her court battle was settled.

Nicosia said yesterday that Kerouac will be cremated, "and had asked to be buried in the Kerouac family plot in Nashua." Jan Kerouac's sister-in-law, Deborah Bower of Albuquerque, is handling funeral arrangements, which are incomplete, said Nicosia.

### Visited Lowell in 1988

During her 1988 visit to Lowell, Kerouac listed an array of past occupations — cook, race-track groom, maid, waitress, janitor, nurse's aide, potato picker, masseuse, dishwasher, cannery worker and cartographer's assistant. She dropped out of school in ninth grade and was twice divorced. She was unmarried at the time of her death and had no children of her own.

She authored two autobiographical novels, including 1981's *Baby Driver*, in which she chronicled her final meeting with her father, in Lowell, in 1967.

"My father sat in a rocking chair about one foot from the TV, upending a fifth of whiskey and wearing a blue plaid shirt. He was watching *The Beverly Hillbillies*.

The first time the two met, she was nine years old and in New York for a blood test to determine paternity. Jack Kerouac, who died in 1969 at 47, had steadfastly refused to admit the child was his.

"The last thing he ever said to me was, 'Yeah, you go to Mexico. Write a book. You can use my name,'" she told *The Sun* during her 1988 visit to Lowell. "That, to me, was the greatest admission that I was his daughter ... He was so shy about it and felt so guilty about it."

Her second book, *Trainsongs* was published in 1988 and she had been working for several years on a third, to be called *Parrot Fever*. Declining vision over the past three years further thwarted her efforts, said Nicosia.

"I'm still stunned by the whole thing," said Nicosia, who met Jan Kerouac nearly two decades ago while researching his 1983 Jack Kerouac biography, *Memory Babe*. In addition to being a close friend, Nicosia was often a vocal ally in Jan's battles with the Kerouac estate.

"When I met her, she was 25. Very beautiful, brilliant, full of energy," he said. "Just a dazzling person."

Disputes were at least temporarily put aside yesterday.

"We are deeply saddened by this unexpected turn of events," said the Sampas family in a statement.

"I feel a genuine sadness at the loss of a friend," said Parker. "And there's a deeper sorrow for the difficult life she lived and that she won't be there to carry forward her court battle."

"We'll still hold our program in October, and we'll dedicate it to Jan, and probably include readings from her book, *Parrot Fever*."



## La fille de Jack n'est plus

Presse Canadienne  
ALBUQUERQUE  
Nouveau-Mexique

Jan Kerouac, auteur et enfant unique de l'écrivain Jack Kerouac, est morte mercredi au Nouveau-Mexique, à l'âge de 44 ans, des suites d'une longue maladie.

Elle est décédée au centre médical Lovelace, un jour après avoir subi l'ablation de la rate. Jan Kerouac souffrait d'insuffisance rénale depuis cinq ans et devait être traitée par dialyse du sang, a indiqué hier Gerald Nicosia, un biographe de l'écrivain (1922-69).

La disparue s'était battue pour le contrôle des archives de son illustre père. En 1994, Jan Kerouac avait poursuivi en justice des proches de Stella Sampas, dernière femme de l'écrivain, qui avaient hérité des carnets, rouleaux de téléscripteur et de parchemin sur lesquels Jack Kerouac avait écrit *On the Road*. Il avait couché sur des supports inhabituels cette oeuvre qui donna le ton à la Beat Generation des années 50.

Jan Kerouac plaidait que le testament de sa grand-mère, Gabrielle Kerouac, de Lowell, Massachusetts, qui léguait les biens de Jack à Stella Sampas, était un faux. Car si Gabrielle était morte sans testa-

ment, l'héritage serait allé à ses deux petits-enfants, Jan Kerouac et Paul Blake.

Selon l'avocat de Jan Kerouac, Tom Brill, de la Californie, un procès est toujours en principe prévu pour septembre, à St. Petersburg, Floride, où est mort Jack Kerouac.

« Elle voulait honorer la mémoire de son père, surtout que ses archives aillent dans un musée ou une bibliothèque afin qu'elles soient visibles pour les générations futures, a expliqué Gerald Nicosia. Maintenant elle ne verra plus comment tout cela va aboutir. »

Selon M. Nicosia, le style de Jan Kerouac ressemble à celui de son père, « avec des évocations sensorielles très vives ». Son livre *Baby Driver*, sorti en 1981, raconte son enfance dans le Lower East Side, à New York. *Trainsong* (1988) est inspiré de voyages faits après son premier récit.

Au moment de sa mort, la fille de Jack Kerouac travaillait à *Parrot Fever*, récit de la mort en 1991 de sa mère, Joan Haverty, qui fut la deuxième femme de Jack ; M. Nicosia souhaite le faire publier de manière posthume.

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 8 JUIN 1996

# Kerouac's Family Journey: From Quebec to Nashua to Lowell

by Steve Edington

While the name "Kerouac" is associated with free-spirited wanderlust, Jack Kerouac himself had a strong desire to know his roots. His family and French-Canadian ancestry were very important to him as can be seen at many points in his writings. In an "author's introduction" to *Lonesome Traveler* he writes:

"My people go back to Breton France, first North American ancestor Baron Alexandre Louis Lebris de Kerouac of Cornwall, Brittany, 1750 or so... first United States descendent my grandfather, Jean-Baptiste Kerouac, carpenter, Nashua, N.H....My mother has a Norman name L'evesque."

Kerouac was a little off on his dates. Baron Alexandre (full name, Maurice-

Louis-Alexandre Le Brice de Keroack) actually arrived in Kamouraska, Quebec in 1730, married in 1732, and died in 1736. By 1750, the date Jack gives for his arrival from France, the man had been dead for 14 years. But Jack indeed is a direct descendent of the "Baron." Jack's grandfather, Jean-Baptiste Kerouac, is a great-great-great grandson of this first North American ancestor. Add two more "greats" and you have Jean-Louis Kerouac's place in the line of descent.

This is one of hundreds of "Kerouac factoids" I unearthed over the past year while researching and writing a manuscript called *Kerouac's Nashua Connection*. Nashua, New Hampshire is 15 miles directly north of Lowell, Massachusetts and some 40 miles north of Boston. It is the hometown of Kerouac's parents, Leo and Gabrielle, and the place where many of his aunts, uncles, and cousins lived for much of their lives. Kerouac makes frequent references to Nashua and his Nashua relatives in the course of his writings, calling it "my parents' come-from town" in the closing paragraphs of *Visions of Gerard*. It is also the final resting place for Leo, Gabrielle, and Jack's brother Gerard. They are buried in Nashua's St. Louis de Gonzague Cemetery, along with several of Jack's other relatives.

Jack's paternal grandparents, Jean-Baptiste and Clementine Bernier Kerouac, arrived in Nashua in 1890, emi-

## Jack's Grandparents:

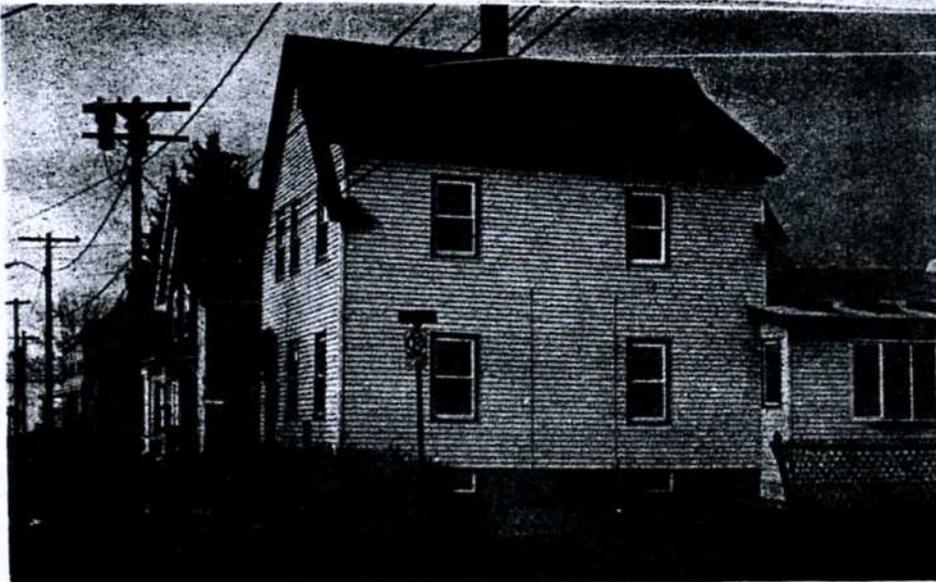
Jean-Baptiste and Clementine Bernier Kerouac: Parents of Leo A. Kerouac.

Louis and Josephine Levesque: Parents of Gabrielle A. (Levesque) Kerouac.

grating from the small Quebec village of St. Hubert. They'd already been married 21 years, had 12 children, and had lived in several towns and villages up and down the St. Lawrence River. At the time of the move their youngest child, Leo, was a year old. Seven of these Kerouac children grew to adulthood in Nashua; with an eighth, Caroline, having become a nun while they were still in Quebec. In all of Jack's references to his Catholicism, he never mentions having an aunt who was a nun; and after whom his own sister, Caroline, might have been named.

Jean-Baptiste and Clementine lived and raised their family at 16 Pierce Street. This is the house to which Jack refers in *Vanity of Duluoiz*: "I am the descendent of Jean-Baptiste LeBri de Duluoiz, an old gaffer carpenter from St. Hubert who built his own house in Nashua, N.H." Jean-Baptiste died in 1906 and Clementine in 1908. While some of Kerouac's references to his grandfather seem to imply he knew him, Jean-Baptiste died 16 years before Jack was born. Of his other Nashua relatives on his father's side, the two Jack most frequently mention are his Uncle Joseph, who owned a grocery store in Nashua and who shows up as the asthmatic "Uncle Mike" in *Dr. Sax* and *Visions of Gerard*; and his widowed aunt, Mary Louise (Kerouac) Michaud, who appears as "Aunt Marie" in *Visions of Gerard*. [Note: In his biography Kerouac Tom Clark mentions Jack's "aunts Mary and Louise of Nashua". These "two" are actually one person.] His two other Nashua uncles, Ernest and Jean Baptiste, Jr. (Jack's godfather), fare far less prominently in Kerouac's novels.

Soon after the death of his father, son Leo, at age 18, became an apprentice printer at the *Nashua Telegraph*. This led to a job as a printer and writer for *L'Impartial*, a newspaper established in 1898 for the French speaking population



Jean-Baptiste Kerouac's house at 16 Pierce St.

of Nashua. Around 1912 Leo was sent by *L'Impartial's* owner to Lowell to manage a newspaper he'd purchased there called *L'Etoile*.

After moving to Lowell, Leo frequently returned to Nashua to court Gabrielle Levesque. How the two met is unknown [to this writer], but Kerouac offers a very rhapsodic account of their meeting and courtship—as “George Martin” and “Marguerite Courbet”—in *The Town and the City*. However it happened, the two were married on October 15, 1915 at Nashua's St. Louis de Gonzague Church with Leo's older brother, Joseph, standing as his best man. At the time of her marriage, at age 20, Gabrielle Levesque was living on her own at a boarding house at 101 1/2 Ash Street, a few blocks south of the church where her wedding took place. The Nashua City Directory for that year lists her occupation as “shoemaker.”

Kerouac, and some of his biographers, refer to Gabrielle as an orphan. This is not exactly the case. Her birth-parents, Louis Levesque and Josephine Jean Levesque, were married in Nashua on May 7, 1894. Josephine was 18 years old. Gabrielle was born (with a twin sibling) the following year in St. Pacome, Quebec. Jack writes of this in *Desolation Angels*, where he describes his mother as “a neat French Canadian born in St. Pacome in 1895 while her pregnant mother was visiting Canada from New Hampshire.” He goes on to write, “She [Gabrielle] was born a twin but the gleeful, fleshy little twin died...the mother died, too.” Kerouac makes it sound as if his maternal grandmother, Josephine, died giving birth to the twins. She actually died over a year later in Nashua, most likely while giving birth to another daughter named Dorothy.

In 1904, when Gabrielle was 8 or 9, Louis got remarried to Amanda Dube. They had a son and daughter. With her father present from birth, Gabrielle also had a step-mother while still a young girl. Gabrielle was 16 when her father, on June 3, 1911, died of a heart attack on a Nashua street. [Tom Clark and Dennis McNally, in their biographies of Kerouac, have Louis dying in 1909 and Gabrielle being 14.] Louis Levesque's

obituary in *L'Impartial* gives a rather graphic account of his demise under the headline “He Fell Dead.” Here's a portion (translated from the French):

*“Mr. Louis Levesque, a popular citizen of this city, was taken by heart attack at 10:00 am in front of the store Carlton on West Pearl Street. He was speaking with Mr. H.G. Jeanotte. Mr. Levesque fell to the ground dead. Mr. Jeanotte did not know he was ill... Mr. Levesque was transported to the hospital, his heart still faintly beating. But he died on arrival and the Doctor declared, ‘He is no more.’ ...”*

Jack writes about his mother's life after the death of her father in *Desolation Angels*, “Her [Gabrielle's] father died at 38. She was a housemaid for aunts and uncles till she met my father who was infuriated at the way she was treated.” However poorly they may have treated her, it was one of these aunts, Mrs. Alexis Harpin, who stood as Gabrielle's matron of honor at her wedding.

Gabrielle remained in touch with her step-mother, Amanda, into adulthood. Amanda remarried some years later and she and her new husband moved to Brooklyn, New York. These are the people Gabrielle arranged for Jack to live with when he went to Horace Mann Prep in 1939. In *The Vanity of Duluo* Jack recasts his “step-grandmother” as his “Aunt Ti Ma” and her husband becomes “Nick

the Greek Evengelakis whom she [Amanda/Aunt Ti Ma] met and married in Nashua, NH after the death of my own mother's Pa.”

For those familiar with the story of Jack Kerouac, what takes place after Leo and Gabrielle's marriage is more familiar.

For Jack, it's very possible that the last time he was in Nashua was in 1946 when, as a young man of 24, he buried his father, Leo, next to his brother Gerard. In *Desolation Angels*, written in 1961, Kerouac says of his dead father and brother: “so now as thunder breaks in Mexico City where I write, they're still there, [in Nashua] side by side, 35 and 15 years in the earth, but I never revisited their graves knowing that what's there is not really Papa Emil or Gerard, only dung.”

For all of his Nashua family ties, Lowell is clearly Jack's town. This is where he is laid to rest next to his “spiritual brother” and soul-mate, Sebastian Sampas, whom he lost some 18 years after the death of Gerard. But I hope that the readers and spiritual soul-mates of Jack Kerouac everywhere will hold a special place in their hearts for Nashua, New Hampshire and for the niche it occupies in the “Legend of Duluo.”

Copyright © Steve Edington. This account is from a 30,000 word work-in-progress manuscript titled *Kerouac's Nashua Connection*.



## Jan Kerouac biography

Jan Kerouac, daughter of Beat Generation novelist Jack Kerouac, was born in 1952 in Albany, New York. Raised on the Lower East Side of New York, she did not meet her father until 1962, when she took part in a paternity lawsuit brought by her mother, Joan Haverty, Jack Kerouac's second wife. She met her father only once more, while on her way to Mexico at the age of fifteen. After a stint on a hippie commune in northern California, she settled in Santa Fe, New Mexico, though she frequently journeyed to South America and other parts of the world, reliving many of her father's adventures on the road.

Returning to live with her mother Joan Haverty Stuart in Washington State in the late 1970's, she completed her first novel *BABY DRIVER*, which was published in 1981 by St. Martin's. Her second novel *TRAIN SONG* was published by Henry Holt in 1988. She has also published and read her poetry at a wide variety of places, and she has taken part in a number of the symposiums on the Beat writers, including the Amsterdam Poetry Festival in 1981, the *ON THE ROAD* celebration at the Naropa Institute in Boulder in 1982, and the dedication of the Jack Kerouac Memorial in Lowell in 1988.

In 1991, Ms. Kerouac suffered complete kidney failure, and she is now kept alive by dialysis four times a day. Despite this hardship, she is currently working on her third novel, *FIRE FROM PARADISE*,\* an excerpt from which has recently been issued in a collector's chapbook. She also continues to speak in public about her father's life and work, and to promote the preservation of his literary archive in a major library. Most recently, she presented her views at the international Beat Generation conference at NYU in May, 1994.

\* The title has been changed for "Parrot Fever" and should be published later on.



Le monde est petit !

Madame Charlotte Villeneuve, fille de Léonce Villeneuve et de Alcey Gagné a accueilli chez elle, récemment, un étudiant anglophone de Winnipeg pour une durée de 3 semaines. Il s'agissait de Ronald Cadez, fils d'Adrienne Jolicoeur et de Romano Cadez.

Par pur hazard, il se trouve qu'ils sont tous les deux descendants de Kirouac. Charlotte est la petite fille de Marie Kirouack et de Wilfrid Villeneuve(02480) et Ronald est le petit fils de Rose-Délina Kirouac et d'Eugène Jolicoeur(01761).

Ronald est venu à Chicoutimi en mai 1996 pour un stage de 3 semaines à l'école de langue française et de culture Québécoise à l'Université du Québec à Chicoutimi.

Mercédès Bolduc  
Fille de Charlotte Villeneuve

IX<sup>e</sup> génération  
Charlotte Villeneuve  
Joseph Bolduc

IX<sup>e</sup> génération  
Ronald Cadez

VIII<sup>e</sup> génération  
Léonce Villeneuve  
Alcée Gagné

VIII<sup>e</sup> génération  
Adrienne Jolicoeur  
Romano Cadez

VII<sup>e</sup> génération  
Marie (02480)  
Wilfrid Villeneuve  
Jonquière, 13 août 1889

VII<sup>e</sup> génération  
Rose Délina (01761)  
Eugène Jolicoeur  
La Broquerie, 16 novembre 1920

VI<sup>e</sup> génération  
Clôvis (02426)  
Philomène Boucher  
L'Islet, 7 mai 1867

VI<sup>e</sup> génération  
Esdras (01633)  
Hélène Guerette  
St.-Antonin, 12 novembre 1889

V<sup>e</sup> génération  
Emmanuel (02392)  
Marcelline Caron  
L'Islet, 6 juillet 1830

V<sup>e</sup> génération  
Pierre Damase (01574)  
Esther Morneau  
St.-Patrice, 12 septembre 1843

IV<sup>e</sup> génération  
Emmanuel (02329)  
Marie-Anne Cloutier  
L'Islet, 4 juin 1806

IV<sup>e</sup> génération  
François (01343)  
Marcelline Chouinard  
St.-Jean-Port-joli, 20 octobre 1815

III<sup>e</sup> génération  
Simon Alexandre (01278)  
Ursule Guimont  
Cap Saint-Ignace, 18 novembre 1782

II<sup>e</sup> génération  
Simon Alexandre (01276)  
Elisabeth Chalifour  
L'Islet 15 juin 1758

I<sup>ère</sup> génération  
Maurice Louis Alexandre  
Le Bris de Keroack  
Louise Bernier  
Cap Saint-Ignace, 22 octobre 1732



## LE GRAND "COUSIN" TOUJOURS DANS L'ACTUALITÉ

Le 27 mai dernier, Diane Kirouac (Région de Montréal) et moi avons l'honneur de représenter notre Association au lancement d'un autre ouvrage sur le Frère Marie-Victorin. Sous la plume de Pierre Couture, chroniqueur scientifique à Radio-Canada, les Éditions XYZ lançaient "MARIE-VICTORIN, le Botaniste patriote". Biographie romancée, l'ouvrage fait partie de la collection "Les Grandes Figures". À cette occasion, j'ai pu m'entretenir avec l'auteur, Pierre Couture, qui me posa plusieurs questions sur le lieu d'origine de notre Ancêtre. Visiblement inspiré par Robert Rumilly qui, lui, avait puisé dans la Généalogie Drouin, l'auteur rattachait l'ancêtre à la famille des Kéroack, Évêché de Léon, dans le Nord-Finistère. Quel ne fut pas son étonnement quand je lui ai dit que l'Acte de Mariage de 1732 mentionnait l'Évêché de Cornouailles comme lieu d'origine de notre ancêtre. Il prit la chose avec beaucoup d'humour en apposant sa signature sur la première page de son volume. Ce petit fait mis à part, l'ouvrage de Pierre Couture contient des pages très éclairantes sur Marie-Victorin. Pour être conforme au titre, Botaniste patriote, je me contenterai de ne citer qu'un passage. On est en 1933, époque qui faillit voir la fermeture de l'Université de Montréal, faute de fonds.

*À la même époque, il est sollicité de toutes parts. Des universités canadiennes, même Lloyd et McGill veulent l'attirer. Des universités américaines, avec leurs dotations se chiffrant en millions et leurs laboratoires admirablement équipés, se placent aussi sur les rangs. Or, Marie-Victorin est un ardent patriote. Il lutte depuis toujours pour l'émancipation des Québécois. Dans sa campagne pour préserver l'Université de Montréal, il a crié fort que le pire danger que ferait courir cette fermeture, ce serait la dispersion des équipes si péniblement constituées. Il ne va sûrement pas amorcer lui-même cette dispersion en partant le premier. C'est alors que l'Université Laval essaie à son tour. Elle lui propose de le retirer de son laboratoire minable, de l'équiper correctement, de lui confier la direction de la faculté des sciences et même de lui donner l'occasion de monter en grade, c'est-à-dire de devenir prêtre. Il repousse également ces offres. Ce qu'il veut, c'est demeurer frère des Écoles chrétiennes à l'Université de Montréal.*

(pp. 234-135)

Nous avons ici le vrai portrait de Conrad Kirouac, un homme profondément attaché aux siens et qui a su faire honneur à notre nom.

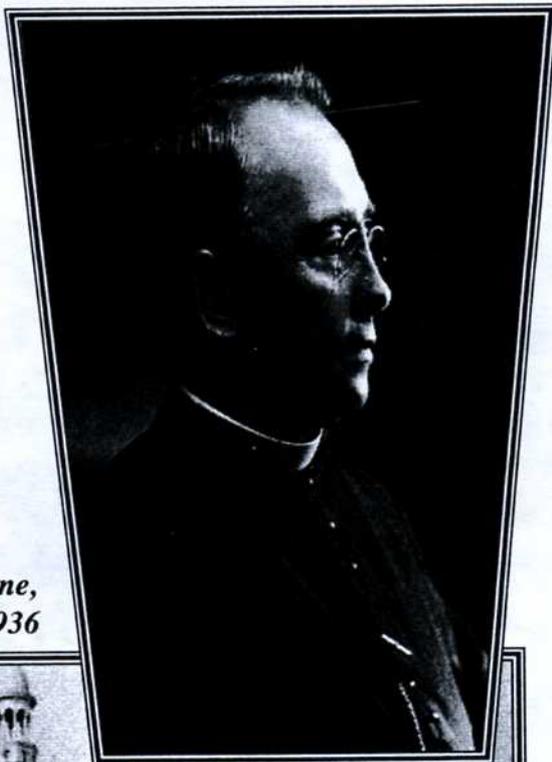
COUTURE, Pierre. MARIE-VICTORIN le Botaniste patriote.  
Éditions XYZ. Coll. Les Grandes Figures, 215 pages. 15,95\$

Clément Kirouac  
Juillet 1996

# CARNETS DE VOYAGES DE L'ABBÉ J.-A. KIROUAC

*Égypte  
Terre-Sainte  
Asie-Mineure  
Grèce  
(1894)*

*curé de  
Sainte-Justine,  
de 1910 à 1936*



Publié par La Société du Patrimoine de Sainte-Justine-de-Langevin

L'abbé Jules A. Kirouac, quatrième curé de Sainte-Justine (1910-1936), était le fils du chevalier François Kirouac, dernier maire de Saint-Sauveur avant son incorporation à la ville de Québec. Il fut également l'oncle du Frère Marie-Victorin, né Conrad Kirouac, dont on parle encore dans l'actualité scientifique et littéraire.

L'aisance d'alors de cette famille Kirouac permet à l'abbé Jules ce voyage effectué en 1894, après celui de 1892 en France et en Bretagne.

D'après la Société du Patrimoine de Sainte-Justine, le texte original semble destiné aux neveux, petits-neveux et arrière-petit-neveux de l'abbé Jules Kirouac. Sans doute, il en existe plusieurs, car l'abbé Jules venait d'une famille où il avait sept frères sans compter ses cinq soeurs dont on parle moins. On peut penser, sans trop risquer de se tromper, que certaines familles ignorent cette parenté avec l'abbé Jules, faute d'information.

Quoi qu'il en soit, on pourra lire ce carnet de voyages de 56 pages avec un intérêt certain du fait que sa narration est faite par un homme d'une grande culture, mais avec la "coloration" d'une vision particulière selon l'esprit du temps où l'abbé Jules Kirouac ne doute pas du tout de la primauté des valeurs occidentales sur les autres, surtout en matière de religion.

On peut se procurer ce *Carnet de voyages* en écrivant au secrétaire de l'Association, M. François Kirouac dont l'adresse apparaît à la fin de la revue. Le montant d'achat de 7 \$ inclut les frais postaux.

La rédaction

# Hélène Kirouack

## choisie parmi 600 artistes

Pour la 13e édition, la Société canadienne d'aquarelle a sélectionné une oeuvre de la Jonquiéroise Hélène Kirouack. Ce concours national compte à chaque année près de 600 participants.

par Chantale Bonin, stagiaire

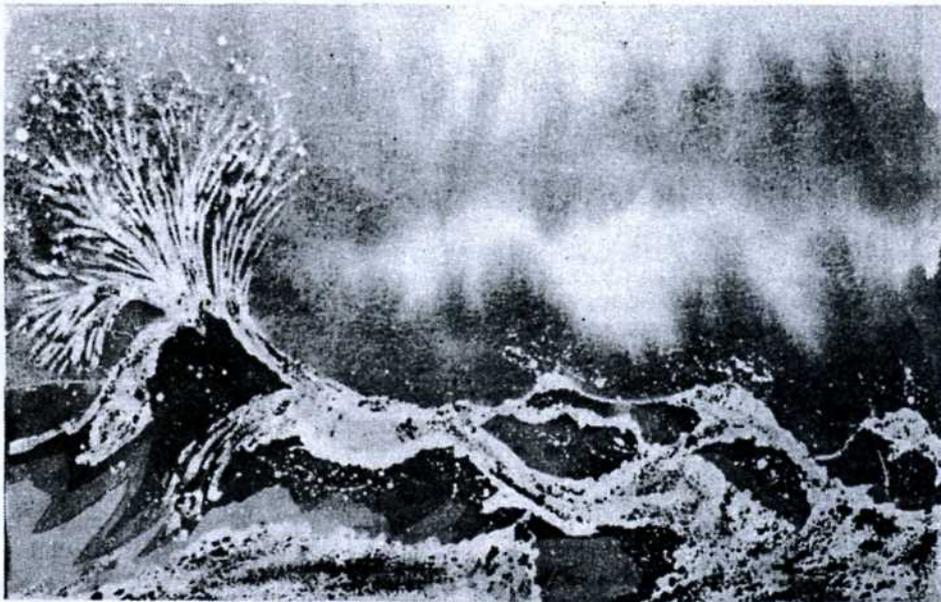
À sa connaissance, Hélène Kirouack est la seule personne dans la région qui a été sélectionnée comme artiste invitée. «C'est la quatrième année que j'envoie des photos de mes oeuvres et c'est finalement cette année que j'ai été choisie. Je ne me suis jamais découragée, j'ai toujours foncé.»

Sur la toile, la vague immobilisée à jamais par la peinture transpire l'inquiétude et l'agressivité. Le mauve foncé du ciel et le bleu profond de la mer agitée ne font que le confirmer.

### Musique

«Le tableau s'intitule *Prima*, qui signifie le mouvement de la musique », explique l'artiste. En effet, la musique est très présente lorsque Hélène Kirouack peint. « Je peux mettre du rock parfois, mais la plupart du temps c'est de la musique classique... Je peins seule dans une pièce bien éclairée », ajoute-t-elle.

L'auteure affirme qu'elle doit s'isoler pour peindre. L'intensité vient telle, qu'en moyenne, un tableau prend entre une journée et une semaine à se terminer. « Mais j'ai toujours un autre croquis à travailler », dit-elle.



L'agressivité a permis à Hélène Kirouack de créer ce tableau nommé *Prima*.

### Une chance pour la Jonquiéroise.

Mme Kirouack est bien heureuse d'avoir été sélectionnée. Cela lui donnera la chance de se faire connaître.

Après une première halte à Brossard, l'exposition se transportera à l'auditorium Dufour à Alma, pour finir à Nicolet au Musée des religions du 8 au 22 septembre.

« Si tout ça est rendu possible aujourd'hui c'est parce que j'ai développé une technique et un style bien à moi », affirme Mme Kirouack.

### L'avenir

En ce qui concerne l'avenir, la peintre veut exposer ses toiles pour une troisième année consécutive au Symposium de l'Anse-St-Jean en octobre prochain.

L'artiste s'inspire de ce qu'elle a vécu dans son enfance, la ferme, les fleurs... La mer demeure la seule un mystère, les toiles sont hautes en couleur; elles sont disponibles chez «Deco monde» à Jonquière.

**LE RÉVEIL**

# La métaphore thérapeutique et ses contes

*"Il s'agit là, selon nous, d'un excellent exposé théorique et pratique sur la métaphore. Voilà un ouvrage exceptionnellement bien structuré, qui contient des renseignements pertinents, tant pour l'apprenti que pour l'expert."*

Jeffrey K. Zeig, Ph.D.,  
Directeur de la fondation Milton H. Erickson

Les métaphores et les contes thérapeutiques sont de puissants outils de communication. Nous pouvons tous les utiliser dans le but d'aider les membres de notre milieu: enfants, conjoints, clients, patients, élèves, employés ou patrons, qui se trouvent dans des situations difficiles. Elles amènent un changement d'état, de contexte, qui favorise l'émergence de solutions nouvelles à des problèmes qui paraissent parfois insurmontables.

Michel Kerouac, M.A., possède une formation pluridisciplinaire. Il est psychothérapeute conjugal et familial, superviseur clinicien, psychoéducateur et formateur. Il a fait ses études universitaires au Québec, à l'Université de Sherbrooke. Il travaille depuis de nombreuses années auprès des jeunes en difficulté, des couples et des familles, tant en milieu institutionnel et scolaire qu'en consultation privée. Il est chargé de cours à l'Université de Sherbrooke, fondateur de l'Institut québécois de thérapie et d'hypnose éricksoniennes et de l'École de North Hatley, qui dispense une formation en psychothérapie et en communication humaine. Il enseigne et donne des ateliers-conférences et des séminaires dans plusieurs pays, notamment aux Instituts Milton Erickson de Fribourg et de Liège, à l'Institut de formation systémique de Fribourg et à l'Association régionale pour une thérapie active de Nantes. Il est professeur invité au département de médecine familiale de l'Université Ben-Gourion. On peut le voir et l'entendre sur plusieurs vidéocassettes didactiques. Il possède une réputation de clinicien dynamique, pratique et efficace dans l'art de la psychothérapie. Ses ateliers, séminaires et supervisions sont recherchés. Aidé d'une équipe de prestige, il propose la mise en place d'une institution universitaire internationale de formation continue.



Michel Kerouac, M.A.

IMALCOM COMMUNICATIONS INC.

*mkr*  
éditions

IMPRIMÉ AU CANADA

## Avis de décès

**Kéroack, Pierre (01264)** - À Montréal, le 26 juillet 1996, à l'âge de 60 ans, est décédé M. Pierre Kéroack. Il laisse dans le deuil sa conjointe Blanca Mayo, ses enfants: Michel et Marie-Jo, son frère Lucien, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

**Kirouac, Noël (00416)** - À St-Apollinaire, le 16 août 1996, à l'âge de 83 ans, est décédé M. Noël Kirouac, époux de feu dame Béatrice Ward. Il demeurait à Bernières. Le service religieux fut célébré le mardi 20 août à 11h00 en l'église de St-Rédempteur. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Ste-Euphémie (Montmagny), sous la direction de la Coopérative funéraire du Plateau, Ste-Foy. La famille a reçu les condoléances à l'église une heure avant la cérémonie. Il laisse dans le deuil, sa fille: Cécilia (Michel Richer); ses petits-enfants: Myriam, François, Catherine et Céline; ses soeurs: Fernande Boucher et Cécile Hains; plusieurs neveux, nièces, cousins et cousines.

**Kirouac, Marie-Anne Chalifour (00550)** - À l'hôpital du St-Sacrement, le 17 août 1996, à l'âge de 95 ans, est décédée dame Marie-Anne Chalifour, épouse de feu Marcel Kirouac. Elle demeurait à Québec. La famille a reçu les condoléances au funérarium, Lépine-Cloutier, 975, Marguerite- Bourgeoys, Québec, dimanche de 19h00 à 22h00, mardi de 9h00 à 10h45. Le service religieux fut célébré le mardi 20 août 1996 à 11h00 en l'église St-Sacrement, 1330, chemin Ste-Foy, Québec et de là au cimetière St-Charles. Elle laisse dans le deuil, ses enfants: Jean-Luc (Georgette Gameau), Paul (Thérèse Lapointe), Céline, Gilles; ses petits-enfants: France Kirouac, Monique Kirouac (Paul Labadie), Richard Kirouac (Christine Desy), Simon Kirouac, Pierre Kirouac (Reine Rioux), Jacques Kirouac (Élise Marcotte), Claude Kirouac (Charlyne Proulx), Amélie Kirouac; ses arrière-petits-enfants; sa belle-soeur: Flory O'Connell Chalifour; ses neveux et nièces, amis et amies.

**Kirouac, Edna Aubut (01377)** - Paisiblement, à l'hôpital St.Mary's, le 22 août 1996, à l'âge de 69 ans, est décédée Edna Aubut Kirouac, épouse bien-aimée de Michael Kirouac, mère aimante de Kenneth, chère soeur de Joan Long et Terry Aubut. Elle laisse aussi de chers neveux et nièces. Exposée à la Maison Funéraire Feron, 1010, boul. Shevchenko, Lasalle. Les funérailles ont eu lieu en l'église St. John Brebeuf le lundi 26 août à 10h00. L'inhumation au cimetière Notre-Dame-des-Neiges.

Pierre KÉROACK, dont le décès est rapporté ci-haut, fut le premier président de la région de Montréal de notre association familiale. Il organisa la première rencontre de cette région dès 1979, en préparation de la grande fête de 1980 à l'Islet-sur-Mer où près de 700 personnes vinrent dont de nombreux Montréalais. Notre association lui témoigne ici son souvenir et sa reconnaissance.

Nous offrons aux membres de sa famille comme aux membres des trois autres familles en deuil l'expression de nos condoléances. Dans le grand livre de notre famille, c'est encore quatre pages que l'on vient de tourner.

La Direction

## Conseil d'administration 1996-1997

### Président

Clément Kirouac(00800)  
32, Place Balzac  
Candiac, QC.  
J5R 2A7  
(514) 659-2398

### Vice-président

Bruno Kirouac(00714)  
26, St.-Joseph  
Warwick, QC.  
J0A 1M0  
(819) 358-2418

### Vice-président

Jean-Yves Kirouac(00664)  
1845 Jean Picard # 4  
Laval, QC.  
H7T 2K4  
(514) 682-9629

### Secrétaire

François Kirouac(00715)  
31, Laurentienne  
St.-Étienne-de-Lauzon, QC.  
G6J 1H8  
(418) 831-4643

### Trésorier

René Kirouac(02241)  
3782, Chemin St.-Louis  
Ste.-Foy, QC.  
G1W 1T5  
(418) 653-2772

### Secrétaire de réunion

Céline Kirouac(01137)  
Case postale 77  
Warwick, QC.  
J0A 1M0  
(819) 358-2566

### Conseiller

Pierre Kirouac(00321)  
3194, Berthelot  
Trois-Rivières, QC.  
G8Z 1N6  
(819) 375-4175

### Conseiller

Poste vacant

### Responsable de la revue

Marie Kirouac(00840)  
1135, Gustave Langelier  
Cap-Rouge, QC.  
G1Y 2J6  
(418) 654-1034



Bruno (Warwick), François (St-Étienne-de-Lauzon), René (Québec), Clément (Candiac), Céline (Warwick), Jean-Yves (Laval) et Pierre (Trois-Rivières).

## Nouveaux membres

### Région 1 (Québec-Beauce)

Cécile Kirouac Roger, Québec(Août)

### Région 2 (Montréal-Outaouais-Abitibi)

Jocelyne Kérouack, Laval (Mai)  
André Kirouac, Longueuil(Juin)  
Mireille Kirouac, Longueuil(Juin)  
Nancie Kirouac, Montréal(Juin)

### Région 3 (Bas-St-Laurent-Côte-du-Sud-Gaspésie)

Jean-Marc Lévesque, Mont-Joli(Juin)

### Région 5 (Saguenay-Lac St.-Jean)

Charlotte Villeneuve, Chicoutimi(Août)

Bienvenue à tous